

MAGIC

2 janvier 2004

Etienne Daho - Réévolution

Franck Vergeade

« *Il n'est pas de hasard/Il est des rendez-vous* », chantait Etienne Daho en *Ouverture* sublime de *Corps Et Âmes*, l'album de l'amour retrouvé, de la fusion espérée, de l'adoration partagée. Comme cet amour perdue (« *La passion se nourrit d'absences, de silences* »), *Révolution* lui est entièrement destiné ou presque, ce qui n'altère en rien l'universalité de ces douze nouvelles chansons, qui s'adressent autant à lui qu'à vous, à eux qu'à nous, aux garçons qu'aux filles. La première s'intitule donc logiquement *Retour A Toi*, s'ouvrant par ces mots désenchantés : « *Ennemi de soi-même, comment aimer les autres ?* ». Un point d'interrogation existentiel qui n'en finit pas de tarauder les hommes au sens de « genre humain », titre du disque de Brigitte Fontaine que produisit Daho en 1995, mais on s'égaré depuis toujours, mais dont les déterministes savent bien que tout arrive à point à qui sait attendre. « *Souffrir n'aura pas été vain* », conclut-il sereinement sur le morceau final, *Au Jack Au Mois D'Avril*, en référence à un bar de Montmartre où l'auteur de *Sortir Ce Soir* a ses habitudes nocturnes.

Entre ce prologue interrogatif et cet épilogue cathartique, le huitième album studio de l'éternel « daholescent » serpente entre des souvenirs bleutés (*Retour A Toi*, donc), des heures vespérales (*Les Jalousies*) et des voyages intemporels (la chanson *Révolution*, tube en or massif agissant comme un rouleau compresseur impossible à endiguer). Pour l'occasion, son signataire invente encore un néologisme : *Révolution*, qui rime d'ailleurs joliment avec *Resurrection*, le mini-album de la résurrection pas seulement artistique, enregistré avec la complicité de Saint Etienne en 1995. A propos de « révolution », la relecture de *If*, écrit d'après la musique de Ginger Ale, illustre incroyablement le mot d'ordre de ce disque des quatre saisons. Choissant de le réarranger entièrement et de le faire rejouer par ses musiciens de la dernière tournée (Vincent Mounier à la guitare, Christian Fradin aux claviers, Mako aux programmations, Mars à la basse, et Mathieu Rabaté à la batterie), qui officient ici sur l'ensemble de l'album dans un bel élan rythmique, et de l'interpréter en compagnie divine de Charlotte Gainsbourg, Daho démontre si besoin était son sens inné de la reprise. Car à l'écoute lumineuse du résultat, on peut considérer comme tel le *If* « réévolué ». Plus que l'impression de retour vers le futur de chansons (à l'exception notable des Liens D'Eros, chantée avec Marianne Faithfull lisant un texte tiré de *La Vénus En Fourrure* de son grand-oncle Leopold Von Sacher-Masoch) sonnante comme les cousines germaines de *Bleu Comme Toi*, c'est l'écriture qui retient ici la plus grande attention. Sur un titre comme *Vis-A-Vis*, le natif d'Oran, en observateur lucide de la société, disserte sur « *un éloge au chic de la France* ». Plus loin, à la fois nombriliste, franc et généreux, il n'hésite pas à se représenter en Inconstant, en « éternel vagabond » : « *Bien sûr, j'ai voulu partir, mais c'est moi que je voulais fuir, dans l'inconstance* ». Avant d'avouer à l'oreille de l'auditeur, avec ce timbre de voix si suave : « *Je me fous de ce qu'on dira/Et ce qu'on pensera de moi/Je veux faire exploser mes chaînes/Et tous les boulets que je traîne* ». Et s'il recèle deux des morceaux les plus élémentaires jamais enregistrés par Daho (*L'Orage* et *Vis-A-Vis*, écrit par Jacques Duvall et Frédéric Lomont), rarement un de ses albums aura sonné si familier, résonné si spontané. Pour atteindre cette vérité de l'instant, du premier jour, l'intéressé n'a pas hésité à gommer ses envies premières, ses désirs originels. En conséquence de quoi, Etienne Daho peut faire entendre son bonheur, au son du sourire éclatant qui ouvre la sixième plage de l'album. A l'image du single avant-coureur et ô combien porteur *Retour A Toi*, *Révolution* est un formidable « hymne à la vie ». « *Debout et le poing levé* », Daho peut croire à « *un futur qui sera bien plus que parfait* ».